Dans le sillon d'Angèle…

Et que de retournements le long de ce sillon… C'est ce que pourrait dire Angèle Jacq, le temps de la retraite venu, en se penchant sur son passé. Née en 1937 à Landudal, Angèle quitte l'école à 15 ans pour travailler à la ferme paternelle. Elle épouse un agriculteur.
Quinze ans et sept enfants plus tard, elle quitte la ferme et le métier d'agricultrice.
Âgés de quatorze à 1 an et demi - les enfants à charge "tous bien endentés" comme eût dit La Fontaine - il faut faire bouillir la marmite : vendeuse de surgelés à domicile, elle sillonne les routes du Sud Finistère.
"Mais pas assez d'avenir dans ce métier !" se dit-elle : elle le quitte pour préparer un CAP de banque. Cette année-là, toute la famille - hormis le grand-père - va à l'école… Diplôme en poche, elle devient démarcheur commercial pour une banque.

Dans le même temps, elle opte pour être correspondante de presse pour Le Télégramme. C'est ainsi qu'elle suit depuis trente trois ans l'actualité de ce coin de campagne qu'elle aime et connaît si bien.
Radio Kerne se crée. Durant un an et demi – 1999/2000 - Angèle y assure une chronique hebdomadaire en relation avec l'actualité locale, européenne et internationale… *e brezhoneg, evel just*. (en breton évidemment).

Le temps des romans

Elle habite toujours la petite ferme. Le hangar, où son père abritait charrette et cheval, est devenu salle de séjour, et dans une pièce attenante, la baratte a laissé place à l'ordinateur sur lequel elle tape ses histoires. Les enfants ont grandi et profitent au passage du trop-plein de son potager. C'est aussi une grand mère qui a l'énorme privilège de pouvoir parler à ses petits enfants… en breton et leur transmettre le flambeau de sa culture. En effet, la chaîne de la langue n'est pas rompue dans la famille. Les aînés de ces petits-enfants parlent aujourd'hui, quatre à cinq langues…
Et court la vie, ce long sillon est loin d'être rompu !

Raconter une histoire pour raconter, l'Histoire des gens de Bretagne.

Passionnée d'histoire de Bretagne, Angèle Jacq a tout naturellement consacré son premier roman à un personnage étonnant qui repose dans le petit cimetière de Landudal, à deux jets de pierre de la maison de notre romancière. Pêr Briand - puisque c'est de lui qu'il s'agit - premier député de Kemper, était un paysan natif de Landudal. Dans "Les braises de la liberté" Angèle Jacq nous fait revivre le parcourt surprenant de cet homme, l'un des cinq seuls paysans qui pour toute la Bretagne allèrent à la première législative à Paris.

Ed. France-Empire - 1995 - Réédition Coop-Breizh 2010

Après ce premier roman paraît un recueil de contes et légendes de Bretagne puisé, pour une bonne part, aux sources des souvenirs d'enfance et d'une grand mère qui savaient si joliment conter en breton.

Ed. France-Empire - 1997

Suivra "Le voyage de Jabel", l'invraisemblable histoire d'une vieille paysanne ne parlant que breton et qui laisse un beau jour son lopin de terre et son *pennti* afin de retrouver son fils émigré en Nouvelle-Zélande. Jabel qui n'avait jamais quitté son clocher des yeux, part vers les antipodes d'un pied léger. Elle y parviendra - après mille et une péripéties - et en reviendra puisqu'elle avait donné sa parole à son entourage au départ.

Edilarge - 1999 - Réédition Le Palémon-Coop Breizh - 2004

La romancière n'oublie pas le temps où elle était paysanne et se penche sur la "Bretonne pie noire" qu'elle a si longtemps trait de ses mains. Elle décrit cette bête attachante, au caractère si trempé, dans un petit opuscule illustré par les photos de Philippe Deschamps.

Ed. Castor et Pollux - 2002

Dans "Ma langue au chat", elle raconte l'enfance et la jeunesse d'une petite Marie - qui pourrait aussi s'appeler Angèle - qui subit de plein fouet la violence faite à un peuple dont la France a voulu éradiquer la langue. C'est aussi un témoignage plein de tendresse et de descriptions précises d'une enfance dans des conditions difficiles car c'est la guerre - le père est prisonnier et la mère est malade - et une époque dure.

Et suit la trilogie des « Hommes Libres »…

Jean Failler